

Evaluation Rapide sur la Sécurité Alimentaire

Guinée Bissau



Octobre 2016

Données Collectées en Avril 2016



**Programme
Alimentaire
Mondial**

***Enquête rapide sur la sécurité alimentaire des ménages de Guinée Bissau suite aux inondations
d’Août – Septembre 2015***
Données collectées en Avril 2016

Supervision Technique

PAM Guinée Bissau

PAM VAM Bureau Régional Dakar

Photo de la page de garde :

Carimo BALDE/PAM - Guinée Bissau

Pour en savoir plus, veuillez contacter :

- Kiyomi KAWAGUCHI : Représentante du PAM : kiyomi.kawaguchi@wfp.org
- Patrizia Papinutti : Directrice Adjointe/Chef de programme: patrizia.papinutti@wfp.org
- Elber Nosolini : National Programme Officier : elber.nosolini@wfp.org

REMERCIEMENTS

Cette étude a été réalisée par le Programme Alimentaire Mondial (PAM) à la suite d'une demande du Gouvernement de la République de Guinée Bissau suite aux inondations d'aout – septembre 2015 qui ont occasionné plusieurs dégâts sur les périmètres agricoles particulièrement de riz. Nous tenons à remercier le Gouvernement et particulièrement le Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural (MADR) pour sa confiance et son soutien institutionnel.

Nos remerciements vont aussi à l'endroit de l'Union Européenne qui a assuré le financement de ce travail.

Nous remercions toutes les populations qui ont accueilli nos équipes d'enquêteurs et qui ont accepté de répondre à leurs questions.

En fin, nous remercions le personnel du Bureau PAM de Bissau, les techniciens du SISSAN issus du MADR et de l'ONG AIFA PALOP qui ont contribué à ce travail. Le soutien, la contribution et les conseils de l'équipe du VAM du Bureau Régional nous ont été précieux pour la réalisation de ce rapport.

Mme Kiyomi Kawaguchi
Représentante et Directrice
PAM - Guinée Bissau
Octobre 2016

TABLE DES MATIERES

1. Contexte et Justification.....	7
2. Méthodologie de l'enquête.....	8
2.1.1 Limites de l'enquête.....	8
3. Résultats	10
3.1 Score de Consommation Alimentaire (SCA).....	10
3.2 Dépenses des ménages.....	11
3.3 Stratégies de survie des ménages.....	12
3.4 Situation de la sécurité alimentaire	14
3.5 Profil des ménages en insécurité alimentaire.....	17
3.6 Causes de l'insécurité alimentaire en milieu rural Bissau Guinéen.....	18
4. Recommandations pour les interventions et programmes	20
7. Annexes.....	21

FIGURES

Figure 1 Situation de la consommation alimentaire par région	10
Figure 2 Situation de la consommation alimentaire par secteur.....	11
Figure 3 Part des dépenses alimentaires par région.....	12
Figure 4 Reduced Coping Strategy Index (rCSI) par région	12
Figure 5 Fréquence dans l'utilisation des stratégies de survie basée sur la consommation	13
Figure 6 Stratégies de survie basée sur les moyens de subsistance	13
Figure 7 Prévalence de l'insécurité alimentaire.....	14

TABLEAUX

Tableau 1 Calendrier agricole	9
Tableau 2 Classification de la sécurité alimentaire.....	15

CARTES

Carte 1 Distribution géographique de l'insécurité alimentaire par région.....	16
Carte 2 Distribution géographique de l'insécurité alimentaire par secteur	17

ACRONYMES ET ABRÉVIATIONS

CARI: Consolidated Approach for Reporting Indicators of Food Security

CILSS : Comité Inter-États de Lutte contre la Sécheresse au Sahel

CSAO : Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest

FSNMS: Food Security and Nutrition Monitoring System

INE : Institut National de la Statistique

IDH : Indice de Développement Humain

MADR : Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural

MICS : Multi Indicator Cluster Surveys

PAM : Programme Alimentaire Mondial

rCSI: Reduced Coping Strategy Index

SCA : Score de Consommation Alimentaire

VIH: Virus Immunodéficience Humaine

1. CONTEXTE ET JUSTIFICATION

La Guinée Bissau est un pays d'Afrique de l'ouest de 36 120 km² avec une population d'environ 1 704 000 habitants. Le pays bénéficie de conditions naturelles favorables avec une bonne pluviométrie, un réseau hydrographique dense et de grandes superficies cultivables. Ces conditions naturelles ne font que la Guinée Bissau dispose de réelles potentialités agro-écologiques. La culture du riz, le principal aliment de base de la population guinéenne est pratiquée dans les deux principales zones écologiques de la mangrove et des bas-fonds. La production et la commercialisation de noix de cajou occupent une place de choix dans l'économie du pays. Il est le 6ème plus grand pays producteur de noix de cajou au monde (classement de 2007)¹ et le plus grand exportateur de la région après la Côte d'Ivoire.

La production céréalière totale pour la campagne 2015/2016 se chiffrait à 208 608 tonnes soit une augmentation de 27,8% par rapport à la production céréalière de la campagne précédente qui était de 163 168 tonnes (MADR, 2016²).

Malgré les grandes potentialités du pays sur le plan hydro-agricole, la Guinée Bissau fait face à beaucoup de difficultés économiques comme en attestent plusieurs de ses indicateurs socio-économiques. Le taux d'alphabétisation est de 43,7% et le taux de chômage est à 10,5%. En 2013, l'agence nationale de la statistique (INE) de Guinée Bissau estimait à 69,3% le taux de pauvreté de la population avec un revenu par tête de 494 USD. En 2015, les résultats du FSNMS³ indiquaient que 11% des ménages du pays faisaient face à l'insécurité alimentaire et ce taux variait largement entre les régions atteignant même 51%. D'après les résultats du MICS⁴ 2014, le taux de malnutrition chronique dépassait 25% partout dans le pays. La mortalité infantile est élevée 77,9 pour mille et la mortalité maternelle 560 pour 100000 naissances vivantes. La prévalence nationale moyenne du VIH est de 3,25% parmi la population âgée de 15 – 49 ans⁵.

Sur le plan régional, la Guinée Bissau occupait en 2015 la dernière place du classement des budgets bruts⁶ des pays de la CEDEAO avec un budget de 120 milliards de FCFA, et l'avant dernière place sur le classement des budgets pondérés sur la taille des populations. Sur le plan international, le pays est classé 188ème sur 188 sur l'indice de développement humain (IDH) (classement mondial de 2015).

Ces faibles performances du pays sont sans doute en relation avec l'instabilité politique que connaît le pays depuis son indépendance en 1974. Il a connu plusieurs coups d'Etat dont le dernier remonte à avril 2012, mettant à l'arrêt plusieurs secteurs de l'économie et de l'administration.

C'est dans ce contexte assez difficile qu'interviennent en août - septembre 2015 des inondations provoquées par l'ouragan Fred et les fortes pluies et qui vont affecter les cultures particulièrement les rizières dans la plupart des régions de Guinée Bissau. L'enquête⁷ effectuée par le Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural (MADR) suite aux inondations révèle que le potentiel des zones touchées par le phénomène était de 60257 tonnes de riz paddy soit 45192 tonnes de riz blanc. Cependant, les pertes réelles enregistrées étaient de 29577 tonnes de riz paddy ou 22183 tonnes de riz blanc et la production était de

¹ Impacto da ma campanha de comercialização da castanha de caju na segurança alimentar das famílias rurais. Rapport final, Décembre 2013. PAM.

² MADR, 2016. Rapport de la mission conjointe d'évaluation de la sécurité alimentaire et des marchés en Guinée-Bissau. Février 2016. 14 p.

³ Food Security and Nutrition Monitoring System

⁴ Multi Indicator Cluster Survey

⁵ República Da Guiné-Bissau, 2015. Rapport d'activité national Guinée-Bissau. 23p.

⁶ Budget non pondéré sur la taille de la population.

⁷ MADR, 2015. Relatório do impacto de inundações sobre a produção orizícola nas bolanhas de mangrove e de bas-fonds.

30680 tonnes de paddy soit 23009 tonnes de riz blanc, ce qui représente un taux de dommage dans les régions touchées de l'ordre de 49% avec des répercussions sur l'ensemble du pays⁸.

C'est dans ce cadre que cette enquête rapide a été menée par le Programme Alimentaire Mondial (PAM) en collaboration avec le Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural (MADR) pour évaluer les conséquences des inondations sur la sécurité alimentaire des populations dans les différentes régions touchées de Guinée Bissau en vue de formuler des recommandations à l'endroit des décideurs et autres acteurs de développement.

2. METHODOLOGIE DE L'ENQUETE

Au mois d'avril 2016, le Programme Alimentaire Mondial (PAM) a effectué une enquête dans la plupart des zones affectées par les inondations. Au total, l'enquête a touché 748 ménages répartis dans 59 villages, 20 secteurs et 07 régions du pays sur 08 à l'exception de Bolama-Bijagos (voir Tableau 2 en annexe).

Un questionnaire ménage a été utilisé pour la collecte des données sur l'état de la sécurité alimentaire des zones inondées. Les questions ont porté essentiellement sur les chocs subis par les populations, les stratégies de survie des ménages, les dépenses des ménages notamment celles alimentaires, la fréquence et la diversité alimentaire, etc.

La prévalence de l'insécurité alimentaire est calculée sur la base de l'approche CARI⁹ (Approche consolidée pour le compte-rendu des indicateurs de la sécurité alimentaire) qui permet de classer chaque ménage enquêté dans une des quatre catégories de sécurité alimentaire (sécurité alimentaire, sécurité alimentaire limite, insécurité alimentaire modérée, et insécurité alimentaire sévère). La classification se base sur le statut actuel de la sécurité alimentaire du ménage (indicateurs de consommation alimentaire) et sa capacité de survie (indicateurs de vulnérabilité économique et d'épuisement des avoirs).

2.1.1 Limites de l'enquête

Les inondations qui constituent le prétexte de cette étude se sont produites aux mois d'août et de septembre 2015 dans différentes régions de Guinée Bissau. Cependant, la collecte de données de cette étude s'est faite au mois d'avril 2016, c'est à dire sept (7) mois après l'évènement. Par conséquent, la situation a dû évoluer pendant la période de l'enquête, ce qui va se répercuter naturellement sur certaines des questions dont la période de rappel est de 7 ou 30 jours. En effet, la période de l'enquête a coïncidé avec la campagne de commercialisation de la noix de cajou, principale produit de rente du pays (Tableau 1), qui pourrait influencer positivement sur le bien-être et l'état de sécurité alimentaire des ménages.

⁸ MADR, 2015. Relatório do impacto de inundações sobre a produção orizícola nas bolanhas de mangrove e de bas-fonds

⁹ En anglais: Consolidated Approach for Reporting Indicators of Food Security (CARI).

Tableau 1 Calendrier agricole

	Période de l'année / mois											
	Jan	Fév	Mar	Avr	Mai	Jui	Juil	Aou	Sept	Oct	Nov	Déc
Saison sèche												
Période soudure												
Cajou												
Horticulture												
Riz mangrove												
Riz de bas-fonds												
Riz de plateau												
Patate douce et Manioc												
Haricot												
Maïs												
Mil												
Sorgho												
Arachide												

	Préparation de la terre/Nettoyage
	Période des travaux champêtres et plantation
	Récolte
	Plantation et récolte

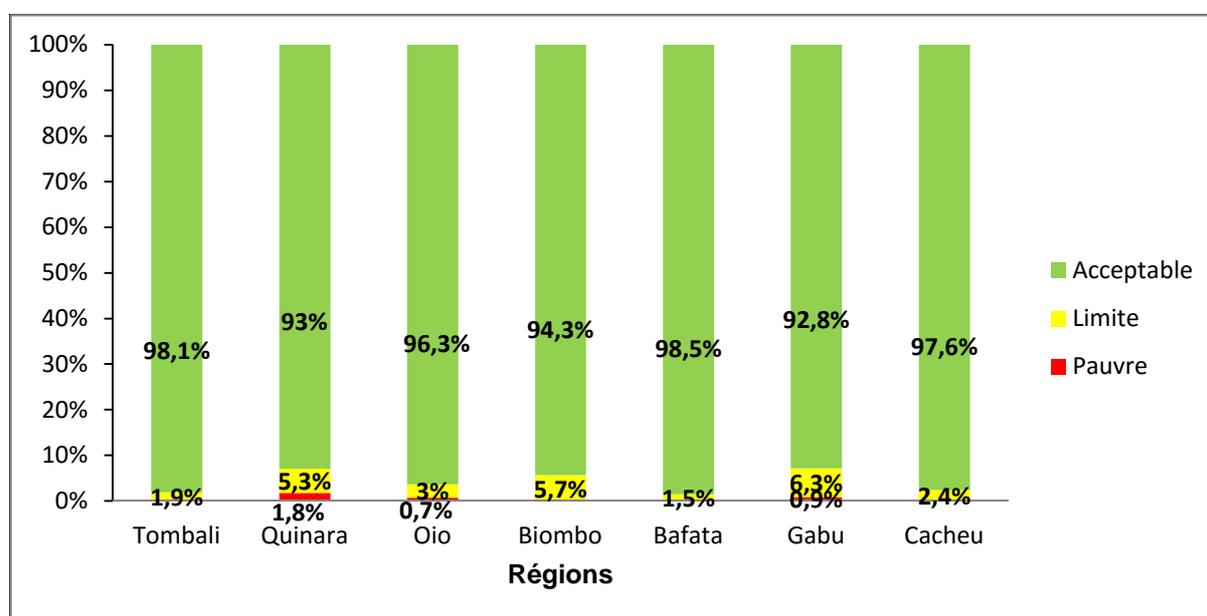
3. RESULTATS

3.1 Score de Consommation Alimentaire (SCA)

Le score de consommation alimentaire (SCA)¹⁰ combine la fréquence et la diversité des aliments consommés par les ménages dans les 7 derniers jours précédents l'enquête. L'analyse du SCA montre que 96% des ménages avaient un score de consommation alimentaire acceptable (score>35), 3,6% des ménages avaient un score limite (score compris entre 35 et 21) et 0,4% des ménages avaient un score pauvre (score<21). Les régions de Gabu, Quinara et Biombo ont les SCA limites/pauvres les plus élevés avec respectivement 7,2%, 7,1% et 5,7% (Fig.1).

Cette situation d'avril 2016 montre différence peu significative par rapport à celle de juin–juillet 2015 décrite dans le FSNMS 2015 où les scores de consommation alimentaire acceptable et limite/pauvre étaient respectivement de 91,5% et 8,5%. En outre, les bons scores alimentaires du mois d'avril pourraient s'expliquer par la campagne de commercialisation de noix de cajou qui participe à l'amélioration du pouvoir d'achat des ménages et au développement du système de troc : noix de cajou contre riz.

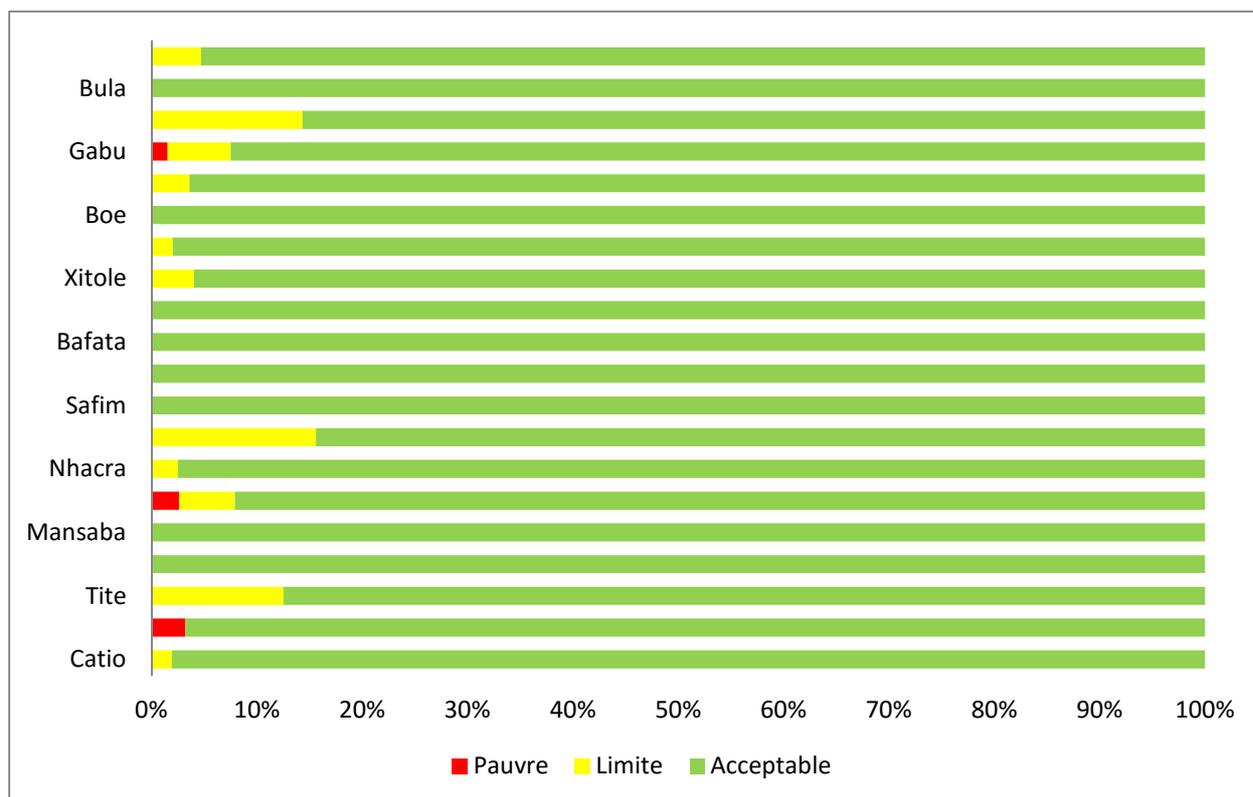
Figure 1 Situation de la consommation alimentaire par région



La figure 2 fournit des informations détaillées sur les scores de consommation alimentaire au niveau des différents secteurs.

¹⁰ SCA est un indicateur proxy de l'insécurité alimentaire. Il est admis qu'une consommation alimentaire acceptable (SCA>35) est en sécurité alimentaire tandis qu'une consommation alimentaire marginale (21>SCA≤35) ou pauvre (SCA≤21) correspond à un état d'insécurité alimentaire modéré ou sévère.

Figure 2 Situation de la consommation alimentaire par secteur



Les résultats montrent que dans les 8 secteurs que sont Bissora, Mansaba, Safim, Prabis, Bafata, Bambadinca, Boe et Bula, tous les ménages interrogés (100%) ont des scores alimentaires acceptables. En revanche, les secteurs de Tile, Quinhamel, Sonaco présentent des scores limites/pauvres assez élevés. Pour l'ensemble des ménages, les céréales constituent l'aliment de base particulièrement le riz.

Les ménages à consommation alimentaire pauvre ont un régime alimentaire peu diversifié. Ils consomment les céréales 7 jours sur 7, en revanche peuvent rester une semaine sans manger de la viande, du poisson ou du lait.

Les ménages à consommation alimentaire limite prennent régulièrement des céréales (6,6 jours par semaine), peu de viande et de poisson (2 jours par semaine) et presque pas de lait.

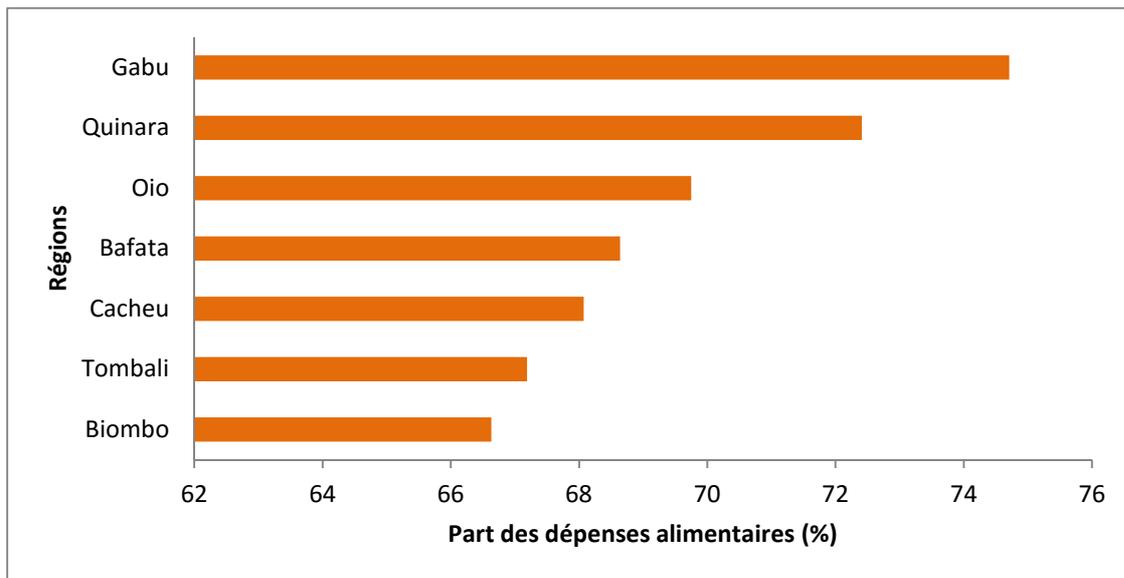
Les ménages à consommation alimentaire acceptable ont un régime plus diversifié avec une consommation régulière des céréales (7 jours sur 7), de la viande ou du poisson (5,8 jours par semaine) et le lait (1,6 jour par semaine).

3.2 Dépenses des ménages

La moitié des ménages enquêtés ont des dépenses mensuelles de l'ordre de 90 590 FCFA¹¹. Quelle que soit la région, les parts de dépense alimentaire représentent toujours plus 50% des dépenses totales. En moyenne, la part des dépenses alimentaires sur les dépenses totales des ménages est de 68%. Cette part varie aussi en fonction des régions, à titre d'exemple, les dépenses alimentaires des ménages de la région de Gabu sont les plus importantes et vont jusqu'à hauteur de 75% de leurs dépenses totales (signe de vulnérabilité économique des ménages) et en revanche celles de Bafata sont les plus faibles (64%) (Fig.3).

¹¹ La dépense mensuelle inclut les coûts des produits et services achetés, acquis par crédit et non achetés (par exemple du riz acquis à la suite d'une distribution de vivres).

Figure 3 Part des dépenses alimentaires par région

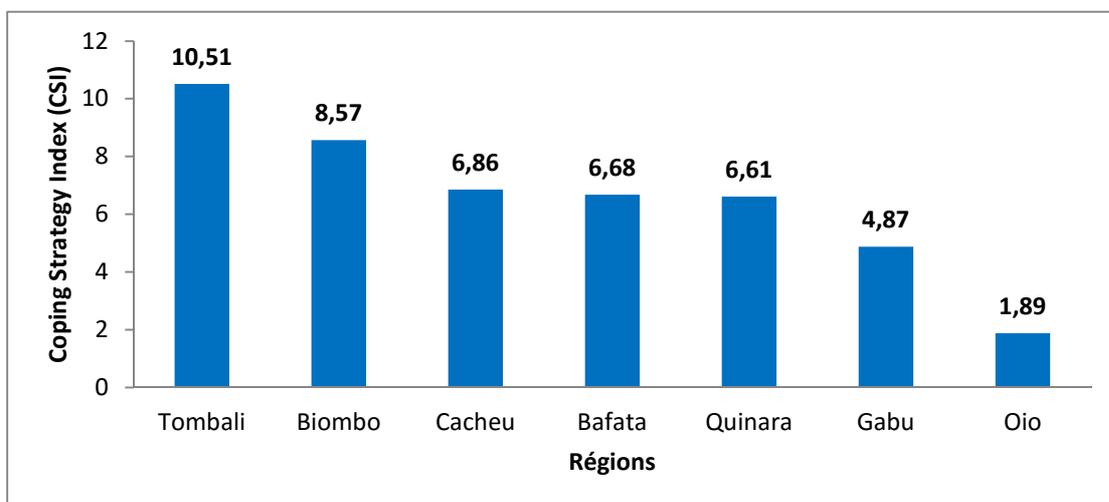


Au niveau des secteurs, c'est la même tendance qui est constatée avec partout des parts de dépense alimentaire dépassant les 60%. Ainsi, dans les secteurs de Boé, Mansaba et Tite, les parts de dépenses alimentaires représentaient respectivement 91%, 80% et 75% des dépenses totales des ménages. En d'autres termes, la quasi-totalité des dépenses de ces ménages est consacrée à l'achat de la nourriture.

3.3 Stratégies de survie des ménages

Face à l'insécurité alimentaire, les ménages ont développé plusieurs stratégies de survie notamment celles basées sur la consommation. L'indice rCSI¹² a été calculé à cet effet. C'est un indicateur utilisé pour comparer le niveau des difficultés rencontrées par les ménages d'un pays en mesurant la fréquence et la sévérité des comportements de consommation alimentaire qu'ils adoptent lorsqu'ils doivent faire face à un manque de nourriture. La valeur moyenne de l'indice rCSI en avril 2016 était de 6,4. Elle varie en fonction des régions entre 1,89 à Oio et 10,51 à Tombali (Fig.4).

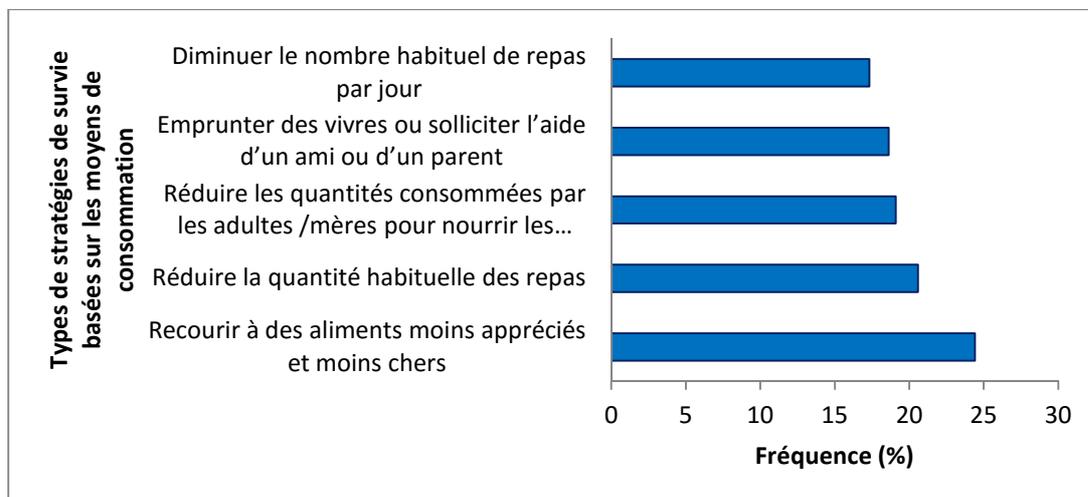
Figure 4 Reduced Coping Strategy Index (rCSI) par région



¹² L'indice des stratégies de survie (en anglais : Coping Strategy Index) mesure l'importance de l'adoption de ces stratégies par les ménages. Plus l'indice CSI est élevé, plus le ménage est vulnérable.

De façon globale, toutes les stratégies de survie basée sur la consommation ont été utilisées dans les zones enquêtées mais la stratégie « recourir à des aliments moins appréciés et moins chers » est légèrement la stratégie la plus utilisée par les ménages (Fig. 5).

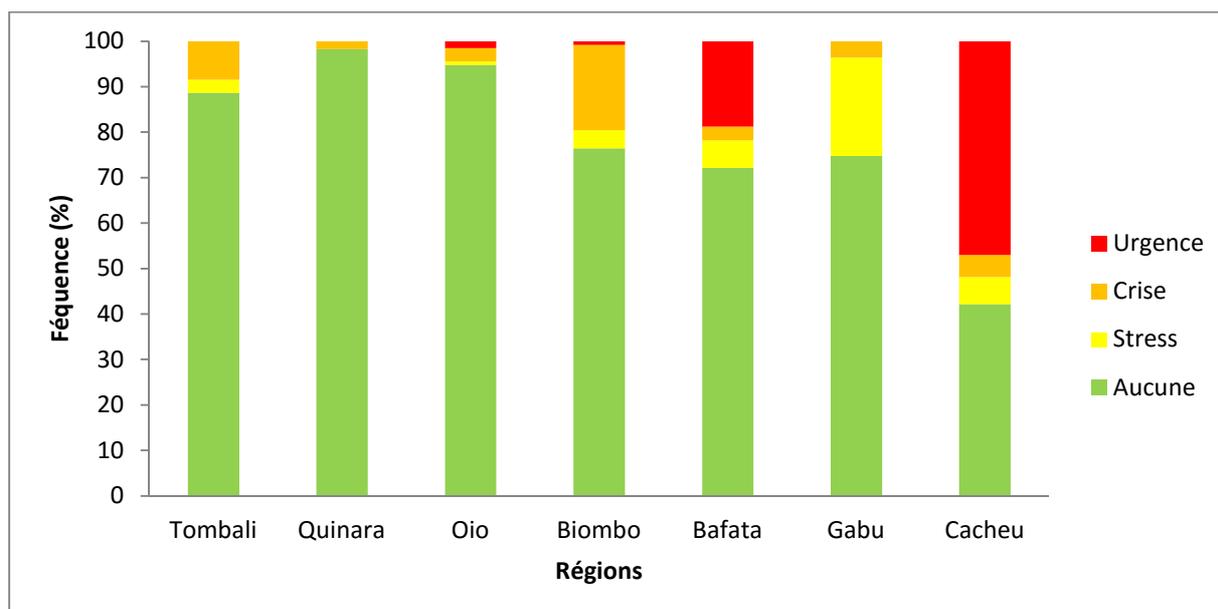
Figure 5 Fréquence dans l'utilisation des stratégies de survie basée sur la consommation



En outre, pour faire face aux problèmes d'insécurité alimentaire, 40,1% des ménages enquêtés ont eu recours aux stratégies de survie basée sur les moyens de subsistance (dont 17,4% qui ont utilisé des stratégies de stress, 13,7% : de crise et 9% : d'urgence).

Les statistiques de la région de Cacheu ont été particulièrement préoccupantes (Fig.6). En effet, en raison du taux élevé d'insécurité alimentaire (15,7%), 47% des ménages enquêtés ont eu recours aux stratégies d'urgence principalement « la vente de maison et ou de terre », ce qui pourrait mettre en danger les capacités de production future de ces ménages. Au-delà de la région de Cacheu, celle de Bafata ne présentait guère aussi une situation reluisante avec 18,80% des ménages qui avaient recours aux stratégies de survie d'urgence.

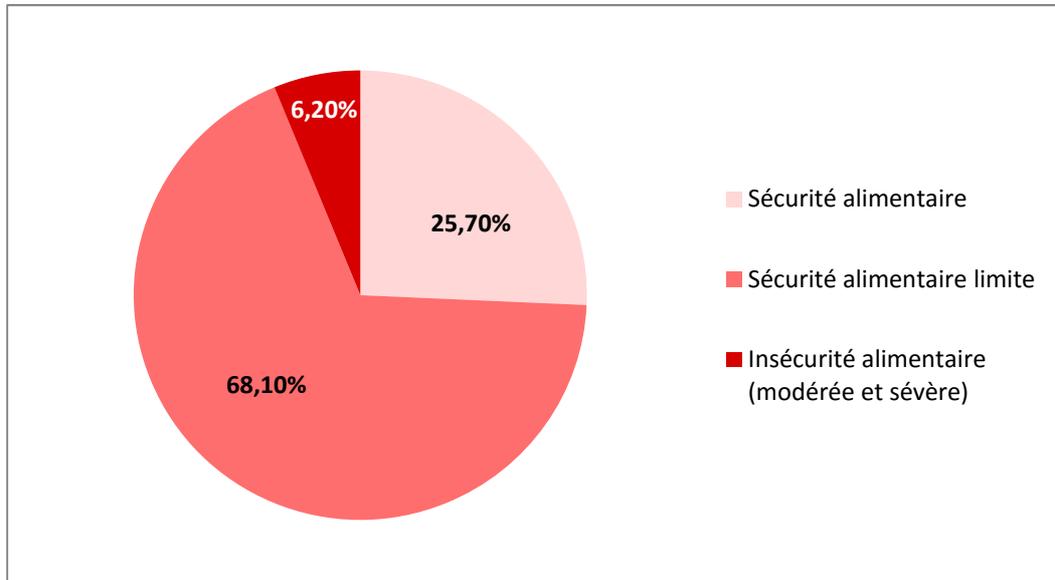
Figure 6 Stratégies de survie basée sur les moyens de subsistance



3.4 Situation de la sécurité alimentaire

Globalement, 6,2% des ménages étaient en insécurité alimentaire (Fig.7) ce qui représente environ 12526 personnes.

Figure 7 Prévalence de l'insécurité alimentaire



De façon spécifique, l'analyse montre que 0,1% des ménages souffraient d'insécurité alimentaire sévère c'est-à-dire les ménages ont une consommation alimentaire très déficiente ou connaissent une perte très importante de leurs moyens de subsistance qui vont conduire à des déficits importants de la consommation alimentaire ou pire. Globalement, ces ménages en insécurité alimentaire sévère représentaient 203 personnes¹³.

L'insécurité alimentaire modérée a touché 6,1% des ménages soit environ 12 323 personnes. Il s'agit de ménages qui ont une consommation alimentaire déficiente ou qui ne peuvent satisfaire leurs besoins alimentaires minimaux sans recourir à des stratégies d'adaptation irréversibles. Le tableau 2 donne plus de détails sur la classification de la sécurité alimentaire.

¹³ Ce chiffre est calculé sur la base de la population totale des secteurs enquêtés.

Tableau 2 Classification de la sécurité alimentaire

	Domaine	Indicateur	Sécurité alimentaire	Sécurité alimentaire limite	Insécurité alimentaire modérée	Insécurité alimentaire sévère
Statut actuel	Consommation alimentaire	Score de consommation alimentaire	Consommation alimentaire acceptable		Consommation alimentaire limite	Consommation alimentaire pauvre
			96%		3,6%	0,4%
Capacité d'adaptation	Vulnérabilité économique	Part des dépenses alimentaires	Moins de 50% des dépenses consacrées à la nourriture	Entre 50% et 65% des dépenses consacrées à la nourriture	Entre 65% et 75% des dépenses consacrées à la nourriture	Plus de 75% des dépenses consacrées à la nourriture
			11,3%	22,6%	26,1%	40%
	Epuisement des actifs	Catégories de stratégies de survie	Aucune	Stratégies de stress	Stratégies de crise	Stratégies d'urgence
			78,3%	6,1%	6,6%	9%
Classification globale – Indice de Sécurité alimentaire			25,7%	68,1%	6,1%	0,1%

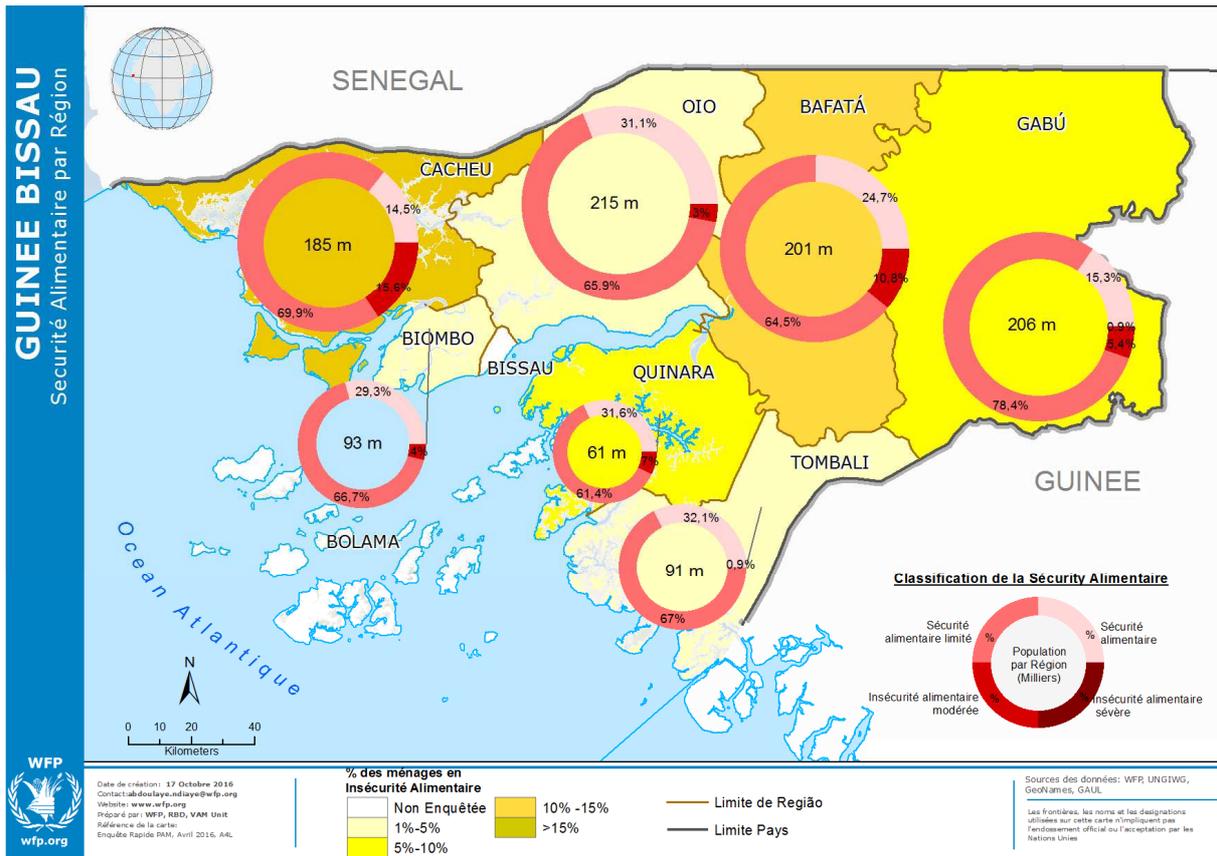
Distribution géographique de l'insécurité alimentaire

Les régions de Cacheu, Bafata et dans une moindre mesure Quinara présentent les taux d'insécurité alimentaire (modérée + sévère) les plus élevés dépassant même la moyenne globale qui est de 6,2% (carte 1). La région de Gabu a été la seule à enregistrer des ménages en insécurité alimentaire sévère (0,9%). Cette situation pourrait être expliquée par l'impact des inondations de 2015 qui ont affecté ces régions occasionnant plusieurs dégâts sur le plan agricole. D'après l'enquête¹⁴ post inondations effectuée par le Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural (MADR), la région de Gabu avait subi un préjudice de l'ordre de 1078 tonnes de riz en raison des inondations, Bafata (4185 tonnes), Cacheu (387 tonnes) et Quinara (3331 tonnes). Le riz étant l'aliment de base en Guinée Bissau, ces préjudices ont eu visiblement des conséquences sur la sécurité alimentaires de plusieurs ménages.

En revanche, c'est dans la région de Tombali qu'on a eu le taux d'insécurité alimentaire le plus faible (carte 1).

¹⁴ MADR, 2015. Relatório do impacto de inundações sobre a produção orizícola nas bolanhas de mangrove e de bas-fonds.

Carte 1 Distribution géographique de l'insécurité alimentaire par région

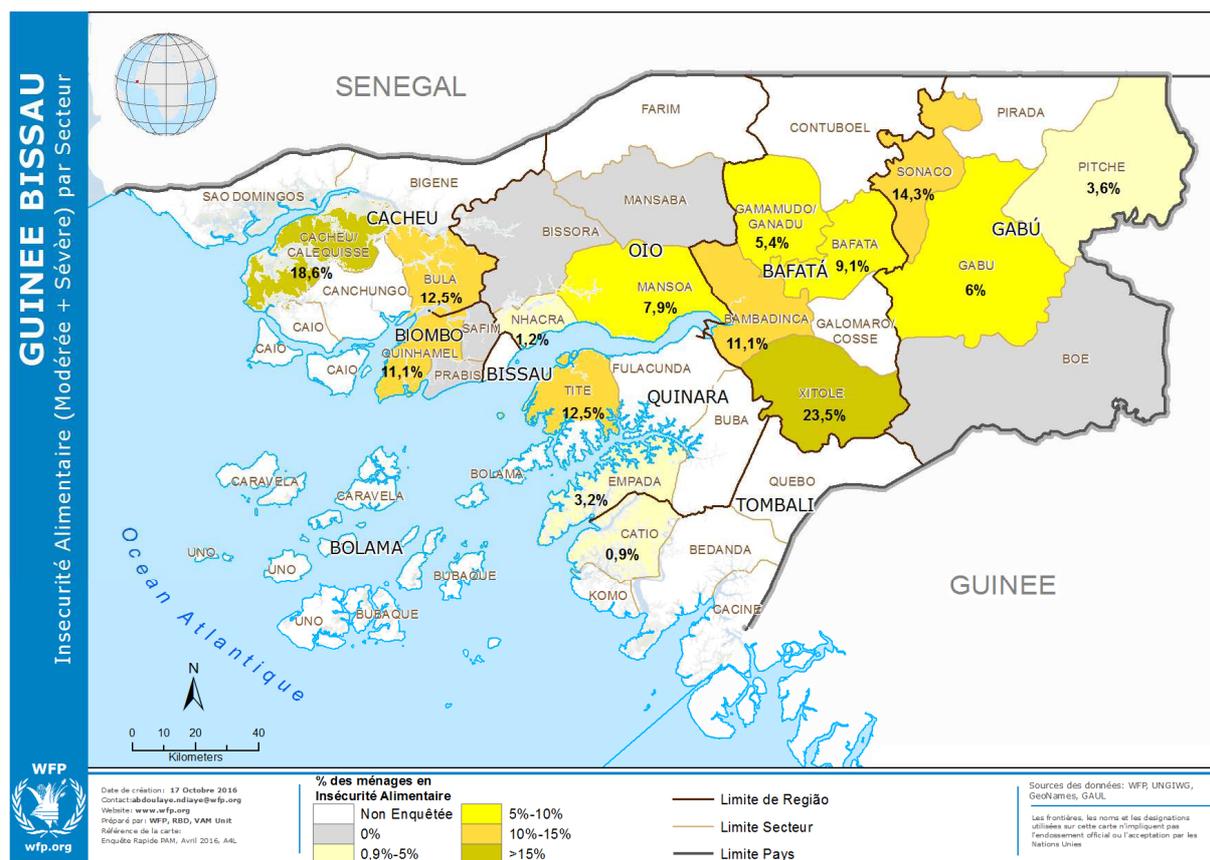


Source : Evaluation rapide, Avril 2016

A l'échelle des secteurs, la distribution de l'insécurité alimentaire n'est pas spécifique à une zone particulière du pays (Carte 2). Les secteurs les plus affectés sont Xitolé (23,5%) dans la région de Bafata, les secteurs de Cacheu (18,6%) et Bula (12,5%) dans la région de Cacheu, le secteur de Sonaco (14,3%) dans la région de Gabu et le secteur de Tite dans la région de Quinara.

En revanche, les secteurs de Catio et Nhacra sont les moins touchés avec respectivement 0,9% et 1,2%.

Carte 2 Distribution géographique de l'insécurité alimentaire par secteur



Source : Evaluation rapide, Avril 2016

3.5 Profil des ménages en insécurité alimentaire

Parmi les ménages en insécurité alimentaire, 74,42% sont dirigés par des hommes contre 25,58% par des femmes. Cela peut s'expliquer par le fait que la plupart des chefs de ménages enquêtés sont des hommes (75,4%). Cependant, l'analyse séparée de chaque groupe (homme et femme) montre en réalité que le genre n'influe que peu sur le statut d'insécurité alimentaire des ménages. En effet, le taux d'insécurité alimentaire des ménages dirigés par des femmes est légèrement plus élevé (6,2%) que ceux dirigés par les hommes (6,1%).

En outre, 83,4% des ménages en insécurité alimentaire sont dirigés par des chefs de ménage en « âge d'activité - moins de 60 ans », ils sont particulièrement nombreux dans la tranche d'âge des 41-50 ans.

Les chefs des ménages en insécurité alimentaire ont généralement des niveaux d'instruction bas. En effet, 48,8% d'entre eux n'ont aucun niveau d'instruction, 44,2% ont fait le cycle primaire, et aucun n'a fait le cycle supérieur. Le faible niveau d'instruction est particulièrement remarquable chez les femmes car seuls 18% ont fait le cycle primaire.

Bien que la relation ne soit pas parfaitement linéaire, c'est dans les ménages à petite taille de population que l'on note le plus l'insécurité alimentaire. A titre d'exemple, 45,2% des ménages en insécurité alimentaire sont composés de deux membres. Le problème de la main d'œuvre agricole, qui peut se poser dans ces types de ménages fortement dépendant aux activités agricoles, pourrait expliquer leur statut d'insécurité alimentaire. Parmi les ménages en insécurité alimentaire, plus de 76% dépendent directement ou indirectement de l'agriculture. De façon spécifique, 40,5% de ces ménages ont comme principale activité génératrice de revenus : la production agricole, 23,8% vivent de la vente de produits agricoles vivriers (mil, manioc, etc.), 11,9% vivent de la vente de produits de rente (noix de cajou, etc.).

3.6 Causes de l'insécurité alimentaire en milieu rural Bissau Guinéen

Les causes de l'insécurité alimentaire sont multiples et peuvent être classées en deux catégories : les causes structurelles et les causes conjoncturelles.

a) Causes Structurelles

- Instabilité politique

De l'indépendance du pays en 1974 à ce jour, la vie politique Bissau Guinéenne reste marquée par une instabilité politique quasi permanente qui ralentit le fonctionnement des institutions et des administrations avec des conséquences sur la vie économique du pays. En raison de l'instabilité politique, plusieurs partenaires techniques et financiers ont suspendu leur appui au pays rendant difficile la situation économique particulièrement des couches sociales les plus vulnérables. En 2015, la Guinée Bissau occupait la dernière place du classement des budgets bruts¹⁵ des pays de la CEDEAO avec un budget de 120 milliards de FCFA. En outre, le pays est classé 188ème sur 188 sur l'indice de développement humain (IDH) (classement mondial de 2015). Ce contexte économique difficile fait que les ressources de l'Etat et par-delà les investissements en direction de secteurs importants comme l'agriculture (qui occupent 82% de la population active)¹⁶ sont en général faibles.

- Prédominance de la production de noix de cajou

La prédominance de la production de noix de cajou au détriment des cultures vivrières particulièrement du riz (aliment de base des populations) pose la question des choix ou options des politiques agricoles. Il est évident que le gouvernement porte un accent particulier sur la production de la noix de cajou qui représente 93% des recettes d'exportation du pays et 12% de la production mondiale¹⁷. Toutefois, l'argent issu de la vente de noix de cajou est souvent utilisé par les producteurs pour l'achat de riz. Mais les fluctuations des revenus liées à l'exportation de la noix de cajou non transformée, donc à faible valeur ajoutée, et les changements des cours mondiaux exposent les ménages dont l'économie dépend de cette activité.

A l'inverse de la production de noix de cajou, la Guinée Bissau, malgré ses potentialités hydro-agricoles devant lui permettre d'assurer l'autosuffisance en céréale, importe 44% de ses besoins en céréale particulièrement du riz¹⁸. Cette dépendance à l'importation du riz accentue davantage la vulnérabilité des ménages les plus indigents.

Cependant, ces manques de performance agricole ne semblent pas être liés à la disponibilité des terres. En effet, 92% des ménages enquêtés ont déclaré avoir accès aux terres. La moitié de ces ménages détient en moyenne 2 hectares de terres agricoles¹⁹.

¹⁵ Budget non pondéré sur la taille de la population.

¹⁶ MARD, 2016. Plan stratégique pour le développement des statistiques agricoles et rurales de la Guinée Bissau (PSSAR_GNB).

¹⁷ MARD, 2016. Plan stratégique pour le développement des statistiques agricoles et rurales de la Guinée Bissau (PSSAR_GNB).

¹⁸ FAO and WFP, June 2016. Guinea Bissau Food security update.

¹⁹ Deux (2) hectares représentent la valeur de médiane.

- **Enclavement des zones de production**

Les problèmes d'accessibilité dans les zones rurales se posent avec acuité et rend difficile l'acheminement des récoltes vers les grands centres urbains en vue de la commercialisation. Les problèmes de communication sont visiblement récurrents. En 2011 déjà, dans le rapport du CILSS/CSAO sur le profil de la sécurité alimentaire de la Guinée Bissau, il était indiqué que sur 2755 km de routes, seulement 770 km sont goudronnés soit à peine 28%. Cette question d'accessibilité est étroitement liée aux problèmes d'approvisionnement des marchés en produits alimentaires.

b) Causes Conjoncturelles

- **Chocs**

L'enquête a montré que 67,6% des ménages avaient au moins subi un choc susceptible d'affecter leurs conditions d'existence au cours des 6 derniers mois. L'évènement « inondations/fortes pluies » a été le choc le plus cité (54,6%) par les ménages (justifiant ainsi la portée de cette enquête rapide). En effet, le rapport²⁰ du Ministère de l'agriculture et du développement rural (MADR) fait à la suite des inondations montre que 18030 ha de terres agricoles ont été touchés par les inondations, 319439 m de digue endommagés et 54350 familles affectées. A la suite de l'évènement « inondations/fortes pluies », « maladie grave d'un ou plusieurs membres du ménage » a été l'évènement le plus cité (15,2%).

Les ménages dans les régions de Quinara, Tombali et Gabu ont été les plus affectés par les chocs avec respectivement 91%, 76,5% et 76%. En revanche, la région de Biombo a été la moins touchée avec 55% des ménages affectés.

Globalement, 88% des ménages ayant subi un choc ont déclaré avoir perdu un peu de leurs capacités de production. Cependant, seuls 13,4% de ces ménages ont reçu une assistance alimentaire. Onze pourcent (11%) des ménages ont reçu une assistance autre qu'alimentaire notamment d'ordre sanitaire ou matériel.

- **Hausse des prix des denrées alimentaires**

Bien que le marché ait été suffisamment approvisionné dans toutes les régions du pays, les prix de denrées alimentaires ont été légèrement plus élevés que l'année précédente²¹. Les marchés ont affiché une tendance à la hausse des prix, en particulier pour les produits tels que les céréales (riz, mil, etc.), tubercules, arachide, huile alimentaire, sucre et blé. A titre d'exemple, entre 2014 et 2015, le prix du riz local est passé de 450 à 500FCFA, le sucre de 500 à 600 FCFA, l'huile alimentaire de 1000 à 1125 FCFA, l'huile de palme de 500 à 875 FCFA, etc.²² Ces hausses rendent difficile l'accès aux denrées alimentaires de base pour une bonne partie des ménages.

En somme, l'analyse des données de cette enquête et surtout des données secondaires montre que les causes de l'insécurité alimentaires en Guinée Bissau sont surtout d'ordre structurel mais en cela s'est ajouté en 2015 l'évènement des inondations avec ses conséquences sur l'agriculture accentuant ainsi la vulnérabilité de plusieurs ménages.

²⁰ MADR, 2015. Relatório do impacto de inundações sobre a produção orizícola nas bolanhas de mangrove e de bas-fonds.

²¹ FAO and WFP, June 2016. Guinea Bissau Food security update.

²² MADR, 2015. Rencontre régionale de concertation technique sur les bilans céréaliers et alimentaires prévisionnel 2015/2016 des pays du CILSS et de l'Afrique de l'ouest.

4. RECOMMANDATIONS POUR LES INTERVENTIONS ET PROGRAMMES

Les résultats de l'enquête rapide suite aux inondations d'août – septembre 2015 montrent que la situation de l'insécurité alimentaire des ménages était préoccupante mais pas alarmante. Toutefois, le taux moyen d'insécurité alimentaire de 6,2% et qui est allé jusqu'à dépasser 20% dans certains secteurs du pays méritent une attention particulière. C'est dans ce sens que nous formulons ces recommandations générales qui devraient être approfondies dans le cadre d'un atelier de diagnostic avec les structures de l'Etat et les partenaires au développement de la Guinée Bissau.

- Assurer un soutien aux familles affectées par les inondations par la réhabilitation de 18030 ha de terres agricoles et 319439 m de digue endommagée ;
- Assurer une aide alimentaire aux 12526 personnes en insécurité alimentaire particulièrement dans les régions de Cacheu et Bafata ;
- Assurer un soutien matériel aux ménages ayant utilisé des stratégies de survie d'urgence notamment la vente de terres agricoles en vue de reconstituer leurs moyens de production et de renforcer leurs capacités de résilience.

7. ANNEXES

Tableau : Répartition des ménages enquêtés par zones géographiques

Région	Secteur	Nombre de Villages	Nombre de ménages enquêtés
Bafata	Bafata	2	34
	Ganadu	2	52
	Xitole	2	27
	Bambadinca	2	30
	Sous-total	8	143
Oio	Mansaba	2	6
	Mansoa	3	42
	Nhacra	4	84
	Bissora	2	11
	Sous-total	11	143
Cacheu	Cacheu	6	44
	Bula	6	40
	Sous-total	12	84
Biombo	Biombo(Quinhamel)	2	47
	Prabis	2	40
	Safim	2	42
	Sous-total	6	129
Gabu	Gabu	2	72
	Pitche	2	27
	Sonaco	2	16
	Boe	2	8
	Sous-total	8	123
Quinara	Empada	7	62
	Tite	5	25
	Sous-total	12	87
Tombali	Catio	2	39
	Sous-total	2	39
	Total	59	748

QUESTIONNAIRE I – MENAGES (version ODK)

1. A compléter par l'enquêteur		2. A compléter par le Superviseur:	
<i>A remplir avant l'entretien</i>		0.0- Numéro du questionnaire:	
0.1 -	_ _ <i>Code enquêteur</i>	<hr/>	
0.2 -	Date: _ _ / _ _ / 2016 <i> Jour Mois</i>	<hr/>	
0.3 -	<i>Code préfecture</i> _ _	0.8 – Date: _ _ / _ _ / 2016 <i> Jour Mois</i>	
0.5	<i>Code Commune</i> _ _ _	0.9- Code superviseur _ _	
0.6	<i>Code Village/Quartier</i> _ _ _	Remarque:	
<p><i>“Mon Nom est [Nom enquêteur].</i></p> <p><i>Nous voudrions vous poser quelques questions sur votre ménage. Nous poserons des questions au chef de ménage, aux mamans des enfants ou à celle qui prépare la cuisine. L'entretien durera environ 1h30 min.</i></p> <p><i>Toutes les informations recueillies resteront strictement confidentielles. La participation à cette étude est volontaire et vous pouvez refuser de répondre à tout ou partie des questions.</i></p> <p><i>Nous espérons cependant que vous accepterez de participer à cette étude car votre opinion nous permettra de mieux apprécier les besoins d'assistance dans le pays. Vos réponses n'affecteront en aucune façon votre accès aux programmes d'assistance. Veuillez répondre sincèrement aux questions. Il n'y pas de réponses fausses. Avez-vous des questions particulières ?”</i></p>		Signature du superviseur:	
Langue de l'entretien 1 = Français 2 =..... 3 = autre		3. A compléter par l'agent de saisie	
_		0.10 - Date _ _ / _ _ / 2016 <i> jour mois</i>	
Precisez autre Langue _ _		0.11- _____ _ _ <i>Nom et code de l'agent de saisie</i>	
		Remarque :	
		Signature de l'agent de saisie:	

Section 1 – Démographie				
1.1	Sexe du chef de ménage= 1 Masculin 2 Féminin	_		
1.2	Age du chef de ménage	_ _ ans		
1.3	1.3 Quel est le niveau d'éducation du chef de ménage ?	_	1 = Aucun 2= Primaire 3= Secondaire 4 = Supérieur	
1.4	1.4 Il y a-t-il des personnes en situation d'handicap dans le ménage ?	_	0= Non ; 1= Oui	
1.4.1a	1.4.1a Si oui, combien (enfants)	_		
1.4.1b	1.4.1b Si oui, combien (adultes)	_		
1.4.2	1.4.2 Si oui, le chef de ménage est-il parmi eux ?			
1.4.3	1.4.3 Si oui, les personnes adultes en situation de handicap exercent-elles des activités économiques ?	_	0= Non ; 1= Oui	
1.4.4	1.4.4 Si non, pourquoi ?	_____		
1.5	1.5 Composition du ménage Nombre de membres par sexe et par tranche d'âge, y compris les migrants de courte durée (maximum 6 mois) et qui ont l'intention de revenir au foyer et les personnes vivant actuellement dans votre ménage. Ne pas tenir compte des enfants envoyés en étude supérieure hors du village		a. Masculin	b. Féminin
		< 2 ans	_ _	_ _
		2-5 ans	_ _	_ _
		6 – 14 ans	_ _	_ _
		15 – 25 ans	_ _	_ _
		26 – 59 ans	_ _	_ _
60 ans et +	_ _	_ _	_ _	

Section 2 – REVENUS			
Quelles sont les principales activités, sources de revenus de votre ménage ?			Quelle est la part proportionnelle de chacune de ces sources dans les revenus du ménage? <i>Utiliser la méthode des cailloux pour aider les ménages</i>
		Code Activité Autre si Code = 28	
3.1 - Première activité	_ _		a - _ _ _ _ _ %
3.2 - Deuxième activité	_ _		b - _ _ _ _ _ %
3.3 - Troisième activité	_ _		c - _ _ _ _ _ %
<u>Code des activités et sources de revenus</u>			TOTAL _ _ _ _ _ % (doit être égal à 100%)
1= Commerce 2= Exploitation minière 3= Location de biens productifs 4= Location de charrette (ou poussettes) 5= Main d'œuvre journalière agricole 6= Main d'œuvre dans journalière dans les mines, 7= Main d'œuvre journalière dans les exploitations forestière 8= Autres de type de main d'œuvre journalière 9= Petit commerce 10= Vente de combustible (bois de chauffe, charbon) 11= Vente de produits de rente (café, coton, etc.) 12= Vente de gibier 13= Vente de la production minière (or et autres) 14= Vente de petits ruminants 15= Vente de produits de la chasse 16 =Vente de produits de la pêche			17= Vente de produits de cueillette (champignons, chenilles, miel, graines de néré, etc.) 18= Vente de produits vivriers (manioc, arachide, maïs, patate douce, igname, haricot rouge, sésame, etc.) 19= Élevage et vente de produits d'élevage et de bétail (lait, œufs, volailles) 20= Maraîchage et vente de produits maraîchers (fruits et légumes) 21= Petits métiers (maçon, charpentier, etc.) 22= Transport (chauffeur, activités connexes) 23= Fonctionnaires et/ou salariés (y compris pension) 24= Transformation produits naturels 25= Aide, dons 26= Transfert d'argent 27= Emprunt / dette 28= Autres

SECTION 3 - DEPENSES

DEPENSES ALIMENTAIRE DU MENAGE

		4.01 - Avez-vous dépensé de l'argent pour les denrées alimentaires suivantes pendant les 30 jours derniers ? <i>Si non mettez 0 ; Si oui</i> estimez le montant en Franc CFA de génération de revenus (pour	4.02 -Au cours des 30 derniers jours , le ménage a-t-il consommé des aliments provenant des modalités suivantes : 0=Non ; 1=Propre production/jardins ; 2=Manque de capital pour investir ; 3=Manque de main d'œuvre de production (manque de terre/équipement de production) ; 4= Absence de marché ; 5= Pillage/Vol/Braquage ; 6= Discrimination ; 7= Manque d'expertise ; 8= Enclavement	<i>Si 4.02 = non</i> mettez 0 ; <i>Si 4.02 = oui</i> estimez le montant en Franc CFA
3.4	Quelles sont les 2 principales contraintes de génération de revenus (pour obtenir de l'argent) du ménage ?			
1.	Céréales (Mais, riz, sorgho, blé, pain)			
2.	Tubercules			
3.	Légumineuses			
4.	Oléagineux (arachide, sésame, etc.)			
5.	Viande			
6.	Poisson			
7.	Œufs			
8.	Chenilles/Sauterelle			
9.	Lait et autres produits laitiers			
10.	Légumes			
11.	Fruit			
12.	Huile/gras/beurre			
13.	Sucre ou produits sucré			

14	Epices/Condiments			
DEPENSES NON-ALIMENTAIRE DU MENAGE				
	4.04 – Quel est le montant (en franc CFA) que vous avez dépensé pour utiliser les biens et/ou services suivants les 30 jours derniers ?	<i>Si non mettez 0 ; Si oui estimées le montant en Franc CFA</i>	4.06 - Avez-vous utilisé les services et/ou biens suivants au cours des 6 derniers mois ?	<i>Si non mettez 0 ; Si oui estimées le montant en Franc CFA</i>
10.	Electricité		17.	Dépenses médicales/santé
11.	Eau		18.	Vêtements, chaussures
12.	Logement/ location		19.	Education, frais de scolarité
13.	Combustible : bois/ pétrole		20.	Remboursement de dette
14.	Transport		21.	Réparation du logement
15.	Savon et produit sanitaire		22.	Assistance familiale
16.	Tabac/Alcool		23.	Evénements sociaux/ Festivités

Section 4 –CONSOMMATION ALIMENTAIRE

5.1	Nombre de repas pris hier par le ménage (<i>se référer au nombre de fois où le ménage a mangé le repas principal, pas nombre de repas cuisinés</i>)	a. Enfants	Hommes	Femmes	b. Adultes	Hommes	Femmes
			_	_		_	_
Combien de jours durant les 7 derniers JOURS, votre ménage a-t-il consommé les produits suivants ? Comment ces produits ont-ils été acquis ?							
	Produits alimentaires	a. Nombre total de jours de consommation durant les 7 derniers jours	b. Source PRINCIPALE des aliments consommés				
5.2	Sorgho	_	Utiliser les codes source ci-dessous 1=Aide Alimentaire 2=Cueillette / chasse / pêche 3=Dons des voisins / famille 4=Emprunt / dette 5=Marché central/préfecture 6=Marché local / magasin 7=Propre production 8=Troc ou échange contre service 9=Travail contre nourriture				
5.3	Maïs	_					
5.4	Riz	_					
5.5	Tubercules et racines (manioc, igname...)	_					
5.6	Banane Plantain	_					
5.7	Arachides	_					
5.8	Haricots	_					
5.9	Légumes et feuilles	_					
5.10	Pain/beignets/pâtes	_					
5.11	Farines enrichies (farine distribuée par les humanitaires, exemple du CSB)	_					
5.12	Huile de palme et autres huiles	_					
5.13	Poisson	_					
5.14	Viande (y compris volaille et viande de brousse)	_					
5.15	Œufs	_					
5.16	Lait / produits laitiers	_					
5.17	Sucre, miel	_					
5.18	Sel	_					
5.19	Fruits	_					

SECTION 5 – STRATEGIES DE SURVIE

6.1 - Au cours des 7 jours dernières, s'il y a eu des périodes où le ménage n'a pas eu assez de nourriture ou d'argent pour acheter de la nourriture, combien de jours votre ménage a-t-il dû recourir aux stratégies suivantes : 0 = Jamais ; 1 = 1 jour par semaine ; 2= 2 jours par semaine ; 3 = 3 jours par semaine ; 4= 4 jours par semaine ; 5 = 5 jours ; 6 = 6 jours ; 7= 7 jours

1	Consommer des aliments moins couteux ou moins préférés	__
2	Emprunter des aliments ou compter sur l'aide des amis, des voisins ou des parents/ famille	__
3	Réduire plus que d'habitude la quantité des repas	__
4	Réduire plus que d'habitude la consommation des adultes au profit des petits enfants	__
5	Réduire plus que d'habitude le nombre de repas journaliers	__

6.2 -Pendant les 30 derniers jours, est-ce que quelqu'un dans votre ménage a du faire l'une des choses suivantes parce qu'il n'y avait pas assez de nourriture ou d'argent pour l'acheter ? 1= Non, parce que nous n'avons pas fait face à un manque de nourriture ; 2=Non, parce nous avons déjà vendu ces biens, dans les 12 derniers mois, ou nous nous sommes déjà engagés dans cette activité et ne pouvons plus continuer à le faire ; 3= Oui

1.	Vendre des actifs domestiques (radio, meubles, réfrigérateur, télévision, bijoux etc.)	__
2.	Vendre des actifs productifs ou moyens de transport (machine à coudre, brouette, vélo, voiture etc.)	__
3.	Réduire les dépenses non alimentaires essentielles telles que l'éducation, santé	__
4.	Dépenser épargne	__
5.	Emprunter de l'argent/ nourriture à un prêteur officielle/ banque	__
6.	Vendre maison ou parcelle de terrain	__
7.	Retirer les enfants de l'école	__
8.	Pratiquer d'autres activités illégales ou risquées génératrices de revenus (vente de khat illégale, charbon, alcool)	__

9.	Envoyer un membre de la famille adulte cherché du travail ailleurs (indépendamment de la migration saisonnière habituelle)	__
10.	Mendier	__

Section 6 – ACCES AU CREDIT			
7.1	Avez-vous actuellement la possibilité de contracter une dette auprès de quelqu'un/d'une structure en cas de besoin?	__	0 = Non 1 = Oui
7.2	Si non, pourquoi ?	__	1= Pas besoin 2= Jamais eu d'accès 3= Plus de structures de crédit 4= Pas moyen de payer 4= autres
7.2.1	Autre- Si non, Pourquoi	_____	
7.2.2	Si Oui, avez-vous contracté- souvent des dettes ces trois derniers mois?	__	1= Oui → 4.3 0= Non → Section 5
7.3	Si oui auprès de qui vous prenez principalement des dettes ? __	1= Parents / amis 2= Bienfaisance / ONG / Mission 3= Prêteur sur gage (privé)	4= Caisse d'épargne / Mutuelle 5= Commerçants 6= Autre
7.3.1	Autre- Si oui auprès de qui vous prenez principalement des dettes ?	_____	
7.4	Au cours des trois derniers mois, combien de fois par mois avez-vous acheté de la nourriture à crédit ? (vendeurs, parents ou autres personnes)	__	1= Jamais 2= Rarement (1-3 fois par mois) 3= Parfois (4-6 fois par mois) 4= Souvent (6-10 fois par mois) 5= Très souvent (plus de 10 fois par mois)
7.5	Avez-vous emprunté de l'argent pour d'autres raisons que la nourriture ?	__	0 = Non 1 = Oui

7.6	Principale raison ?	_ _	1= Pour la santé 2= Pour les animaux (nourriture) 3= Pour des intrants agricoles	4= Pour l'éducation 5= Achat d'animaux pour l'élevage 6= Pour la migration	7= Coûts de déplacement/retour 8= Vêtements 9= Cérémonies	10= Financer un commerce 11= Construction 12= Autres
	Deuxième raison ?	_ _	1= Pour la santé 2= Pour les animaux (nourriture) 3= Pour des intrants agricoles	4= Pour l'éducation 5= Achat d'animaux pour l'élevage 6= Pour la migration	7= Coûts de déplacement/retour 8= Vêtements 9= Cérémonies	10= Financer un commerce 11= Construction 12= Autres
7.7	Combien de temps pensez-vous nécessaire pour le remboursement ?			_ _ semaines (99= ne sait pas)		
Section 7 – AGRICULTURE ET ELEVAGE						
8.1	Avez-vous accès à la terre pour pratiquer l'agriculture			_	0= Non 1= Oui 2= Non applicable (pratique une activité non agricole)	
8.1.1	Si oui, a combien d'hectares avez-vous vu accès ?			_ _ _ _ _ _ _		
8.2	Si non, pourquoi ?	_	1= Zone protégée 2= Insécurité 3= Zone de propriété privé 4= Pas de terre disponible 5= Déplacement 6= Autres			
8.3	Avez-vous pratiqué l'agriculture l'année dernière (campagne 2013 -2014) ?			_	1 = OUI → 5.5 0 = NON → 5.4	
8.4	Si non, pourquoi ? Après réponse → 5.9	_	1= Insécurité/vols 2=Manque d'intrants 3=Problème d'accès à la terre 4=Sols trop pauvres 5=Manque de pluies 6=Manque de main d'œuvre 7=Manque de moyens financiers 8=Manque de connaissance technique 10 = Autres (précisez).....			

			9= Déplacement
	Autre - Si non, pourquoi ?	_____	
	<p>8.5 Quelles sont les 2 PRINCIPALES cultures pour la consommation que vous avez pratiquées sur votre terre ? 5.5a _ _ 5.5b _ _ </p>	1= Arachide 2= Banane Plantain 3= Cultures maraîchères 4= Haricot 5= Iname 6= Maïs 7= Manioc 8= Riz 9= Sesame 10= Sorgho 11= Tarot	
	<p>8.6 Quelles sont les 2 PRINCIPALES cultures pour la vente que vous avez pratiquées sur votre terre ? 5.5a _ _ 5.5b _ _ </p>	1= Agrumes (orange, citron, mandarine, pamplemousse.. 2= Arachide 3= Banane plantain 4= Cacao 5= Café vert 6= Coton 7= Mais 8= Mangue 9= Miel 10= Palmier à huile 11= Riz 12= Sésame	
8.7	Quelles sont les trois principales contraintes pour la production agricole (par ordre d'importance)?	1. _ _ 2. _ _ 3. _ _	1= Insécurité dans la zone 2= Manque d'écoulement pour la production 3= Manque d'entrepôts pour cultures 4= Manque d'outils/machines 5= Manque de capital d'investissement 6= Manque de fertilisants

			7= Manque de main d'œuvre 8= Manque de pesticides 9= Manque de semences 10= Manque de terre/petite superficie arable 11= Problème d'irrigation
8.8	Quelle a été votre principale source de semences cette saison agricole ? __	1= Achat 2= Dons 3= FAO 4= Gouvernement 5= ONG 6= Prêt 7= Propre stock 8= Propriétaire du terrain	
8.9	Quel est le principal mode de préparation de la terre ? __	1= Manuel (avec houe, daba) 2= Culture attelée (avec bovin ou âne)	
8.10	Est-ce que votre ménage possède des animaux d'attelage ?	0 = NON 1 = OUI	
8.10.1	Est-ce que votre ménage possède des animaux d'élevage ?	0 = NON 1 = OUI	
8.11	Si oui, combien votre ménage possède-t-il d'animaux parmi les types suivants ? (si aucun mettre 000)		
			Combien ?
	Bovins (bœufs, zébus)		_ _ _
	Bovins d'attelage		_ _ _
	Âne/cheval		_ _ _
	Ane/cheval d'attelage		_ _ _
	Porcins (cochon, porc..)		_ _ _
Ovins (famille du mouton)		_ _ _	

	Volailles	_ _ _
	Caprins (famille de cabris, chèvres)	_ _ _
	Autre	_ _ _
	Autre – Précisez autre animaux possédés	_____
8.12	Est-ce que vous avez perdu des animaux dans les 6 derniers mois ? _	0 = NON 1 = OUI
8.13	Si oui, qu'elles sont les causes de ces pertes d'animaux ? _	1 Maladie/Mortalité 2 Pillage/Vol/Insécurité 3 Déplacement

SECTION 8 : EQUIPEMENT DU MENAGE

9.1	Votre ménage possède-t-il l'un des actifs ou équipements suivants ? 0 = NON 1 = OUI	1= Bicyclette _ 2= Bœufs de traite _ 3= Charrue _ 4= Machine à coudre _ 5= Machine de transformation agricole manuelle _	6= Machine de transformation motorisée _ 7= Mobylette/moto _ 8= Petit Outil agricole (Daba, houe, Machette/Hache) _ 9= Pousse pousse/brouette _ 10= Radio _	11= Téléphone Portable _ 12= Télévision _
9.2	Quelle est la PRINCIPALE source d'eau de boisson de votre ménage ? _	Inscrire le code correspondant		
	<i>1= Robinet, eau courante ; 2= Forage, pompe ; 3= Puits amélioré ; 4= Puits traditionnel ; 5= Eau de surface ; 6=Autre</i>			
9.2.1	Autre – Principale source d'eau de boisson du ménage _____			
9.3	Combien de temps faut-il pour aller chercher l'eau de boisson du ménage ? _	Inscrire le code correspondant		

	<i>1= Concession, cour ; 2= Moins de 30 minutes ; 3= 30 à 60 minutes ; 4=1 à 3 heures ; 5= Plus de 3 heures ; 6= Autre</i>	
9.3.1	Autre – Combien de temps pour aller chercher l'eau de boisson du ménage _____	
9.4	Est-ce que vous passez plus de temps qu'avant pour aller chercher de l'eau ? __	0 = NON 1 = OUI
9.5	Si oui quelle est la principale raison ? __ 	
	<i>1= Présence des déplacés/refugiés ; 2= Insécurité ; 3=Déplacement ; 4=Diminution du nombre de points d'eau ; 5=Diminution de la capacité de transport</i>	
9.6	Quelle est la PRINCIPALE source de combustible pour la cuisson ? __	Inscrire le code correspondant
	<i>1= Bois ; 2=Charbon de bois ; 3=Gaz ; 4=Pétrole ; 5= Électricité</i>	
9.7	Combien de temps faut-il pour aller chercher le combustible ? __	Inscrire le code correspondant
	<i>1 = Concession, boutique du coin 2 = Moins de 30 minutes 3 = 30 à 60 minutes 4 = 1 à 3 heures 5 = Plus de 3 heures 6 = Autre, préciser _____</i>	
9.8	Est-ce que vous passez plus de temps qu'avant pour aller chercher du bois ? __	0 = NON 1 = OUI
9.9	Si 3.8=1 Quelle est la principale raison ? __	
	<i>1= Moins de bois disponible du fait de la présence des réfugiés/déplacés ; 2=Moins de bois disponible du fait la rareté du bois autour du village (causer par les habitants du village) ; 3= Insécurité ; 4=Déplacement</i>	

Section 9 –AIDE HUMANITAIRE

10.2	Est-ce que votre ménage (ou un membre du ménage) a reçu une assistance alimentaire au cours des 6 derniers mois? __	0 = NON 1 = OUI
10.2	Choisir les types d'assistances alimentaires reçus? __	
	<i>1= Protection des semences ; 2= Centre nutritionnel ; 3= Santé maternelle et infantile ; 4= Distribution gratuite ; 5= Assistance VIH</i>	
10.3	Est-ce que vous recevez encore cette assistance alimentaire actuellement ? __	0 = NON 1 = OUI
10.4	Est-ce que votre ménage (ou un membre du ménage) a reçu une assistance non alimentaire au cours des 6 derniers mois? __	0 = NON 1 = OUI
10.5	Choisir les types d'assistances non alimentaires reçus? __	
	<i>1= Cash for work; 2= NFI; 3= Santé; 4= Resilience; 5=Semence</i>	

Section 10 – CHOCS

11.1 - Pendant les 6 derniers mois, est-ce que le ménage a subi un choc ? |__|

0 = NON 1 = OUI

Si oui, par ordre d'importance, quels sont les 2 principaux chocs qui ont affecté votre ménage durant les 12 derniers mois ?

Ne pas lire les options. Ecrire le code du risque.

	Insérer CODE CHOC ↓	Est-ce que [choc] a créé pour votre ménage une diminution ou une perte de : <i>1 = revenu ; 2 = actifs/biens ; 3 = revenus et actifs/biens ; 4 = pas de changement</i>	Est-ce que [choc] a diminué la capacité de votre ménage à produire ou acheter de la nourriture ? <i>0 = non ; 1 = oui ; 3 = Ne sait pas</i>	Est-ce que le ménage a récupéré des effets de [choc] ? <i>1 = pas du tout ; 2 = en partie 3 = entièrement</i>
11.2 1er choc	__ __	a. __	b. __	d. __ __
11.3 2ème choc	__ __	a. __	b. __	d. __ __

CODES POUR LES CHOCS

1= Manque de pluies / pluies irrégulières

2= Inondations / fortes pluies

3= Maladies des cultures

4= Maladie du bétail (épizooties)

5= Insécurité /violence / combats

6= Pillage de récoltes/vol de bétail

7= Déplacement forcé des populations

8= Baisse considérable des prix aux producteurs

9= Inflation ou hausse de prix

10= Crise de la filière cotonnière

11= Maladie grave d'un ou plusieurs membres du ménage

12= Décès d'un actif du ménage

13= Perte d'emploi par un membre du ménage

14= Non disponibilité d'aliments sur le marché

15= Non disponibilité de semences/intrants agricoles

